

Assistants sexuels

Corps solidaires pour corps solitaires⁽¹⁾

Mais qui sont donc les assistants sexuels, ces femmes et ces hommes prêts à répondre au manque crucial de sensualité et de sexualité des personnes en situation de handicap ? Quelles sont leurs motivations ? Et que proposent-ils ? En Suisse, en 2009, dix d'entre eux ont suivi une formation à l'accompagnement sensuel et érotique. Dans le respect de l'autre et d'eux-mêmes.

“Recherche femmes et hommes âgé(e)s au minimum de 30 ans, se reconnaissant des qualités humaines, d'écoute de l'autre, de maîtrise du toucher, un sens aigu de ses propres limites, une personnalité équilibrée, à l'aise dans sa sexualité et au bénéfice d'une bonne santé, travaillant par ailleurs au moins à 50 %.

» Suite à cette annonce dans la presse paramédicale en 2008, l'association suisse SEXualité et Handicaps Pluriels (SEHP) a reçu une centaine de réponses, puis recueilli une quarantaine de dossiers et finalement sélectionné douze candidats. Six femmes et six hommes de 30 à 50 ans, souvent en couple, avec ou sans enfant, ont ainsi suivi, en français, quelque 300 heures de formation théorique et pratique. Sous la responsabilité de la SEHP⁽²⁾, ils sont devenus assistant(e)s sexuel(le)s en juin 2009 et proposent à des personnes en situation de handicap une suppléance sensuelle et érotique, uniquement dans le corps-à-corps, hors de toute relation sentimentale.



« NI DES HÉROS, NI DES SAINTS. »

Sans être un métier, l'offre se veut de qualité professionnelle. Depuis leur certification, dix assistants sexuels exercent cette activité rémunérée en Suisse romande, auprès d'une soixantaine de personnes. « Il y a beaucoup plus de demandes d'assistantes sexuelles femmes, donc peu encore d'assistants sexuels actifs », précise Catherine Agthe Diserens, coordinatrice et responsable, avec ses collègues, de la

(1) Titre extrait du livre *Accompagnement érotique et handicaps : au désir des corps, réponses sensuelles et sexuelles avec cœur* de Catherine Agthe Diserens et Françoise Vatré, Éditions de la Chronique sociale, 2006.

(2) Association suisse romande SEXualité et Handicaps Pluriels (SEHP), sous la présidence de Catherine Agthe Diserens, sexo-pédagogue spécialisée et formatrice pour adultes - Tél. : 00 41 21 807 43 26 ou 00 41 22 361 15 29 - www.sehp.ch



⇒ formation et de la supervision, un suivi régulier pour analyser et réajuster l'activité de chacun. *« Les assistants sexuels ne sont ni des héros, ni des saints, ni des âmes en peine d'amour. Ils ont besoin de régulièrement prendre du recul pour repenser leur positionnement et leur implication face aux attentes parfois complexes des bénéficiaires. »*

Mais quelles sont les motivations de ces femmes et de ces hommes? Citoyen belge, marié, père de trois enfants et kinésithérapeute, Jacques répond simplement : *« Parfois, durant des séances de rééducation, je recevais les confidences de personnes handicapées à la recherche d'un partenaire. J'ai donc décidé de mener cette activité, ni par charité, ni par devoir. Je suis juste content de le faire. J'accompagne six bénéficiaires réguliers dont un couple. Même si certaines rencontres sont difficiles, de par la spasticité des gestes de la personne, par exemple, ces moments sont souvent joyeux! »*

DU CHASTE FRÔLEMENT AU CORPS-À-CORPS DÉNUDÉ

Un premier contact permet aux deux partenaires d'échanger leurs souhaits, leurs limites respectives et les informations pratiques, tel le coût de la prestation : 150 francs suisses pour environ une heure et demie, soit 120 euros, hors frais de déplacement et quelle que soit la nature des attentes.

Puis, dans une chambre d'hôtel ou du domicile plongée dans une ambiance relaxante, la rencontre prend forme au rythme du bénéficiaire et selon ses

Et ailleurs ?

L'assistance sexuelle des personnes en situation de handicap a vu le jour aux Pays-Bas au début des années 80, avec un premier service d'aide à la vie sexuelle, le Sar, créé en 1982. Le Danemark, l'Allemagne, la Suisse ont suivi. Des pays de culture protestante et germanique. Hors de l'Europe, elle se pratique également en Israël, par exemple, ou aux États-Unis.

L'assistance sexuelle : une alternative à la prostitution

En France, la confusion règne entre assistance sexuelle et prostitution*. Pourtant, un certain nombre d'aspects les différencient. Outre la motivation de départ souvent différente, un aspect pratique d'abord : la prostitution est un métier, à la différence de l'accompagnement sexuel qui, pratiqué de manière ponctuelle, ne permet pas d'en vivre. Les assistants sexuels exercent donc une profession par ailleurs.

Ensuite, du point de vue de la qualité de la prestation proposée, la professionnelle du sexe réalise chaque acte spécifique sur une durée tarifée au quart d'heure. L'objectif habituel est d'atteindre un résultat, sans forcément pouvoir tenir compte des difficultés des clients pour y parvenir.

L'assistant sexuel, lui, est sélectionné, formé et supervisé pour proposer une approche progressive et respectueuse des besoins spécifiques, sans attente de performance.

* Le métier de prostitué(e) est, en soi, légal en France, à la différence du proxénétisme, qui consiste à mettre en lien un client avec une péripatéticienne.

désirs : effleurements en douceur, tendres berce-ments, corps-à-corps en peau-à-peau, massage intégral aux huiles parfumées ou caresses intimes jusqu'à la masturbation. La délicatesse d'une caresse ou la force d'une étreinte parvient aussi, parfois, à faire frissonner une nuque ou vibrer un dos pour atteindre un "para-orgasme", un plaisir intense en dehors de la sphère génitale.

LE DÉSIR DANS LE RESPECT DES LIMITES

En jeu, face aux désirs du bénéficiaire, entrent aussi les limites de l'assistant(e). Jusqu'où celui-ci accepte-t-il d'aller ? Jusqu'à la pénétration ? Non, répond la majorité d'entre eux, mais pas tous. Deux des dix certifiés en Suisse romande se disent prêts à accepter d'aller "jusqu'au bout" de l'acte selon la qualité de la relation avec le bénéficiaire. Estelle Corelus ne fait pas partie de ceux-là. Assistante sexuelle en Suisse romande depuis un an, elle a déjà répondu à une dizaine de demandes et accompagné sept hommes dont deux régulièrement. « *J'accepte d'être déshabillée et touchée mais je refuse toute forme de pénétration, buccale ou génitale, énonce posément la quadragénaire, en couple et maman d'un enfant. Ce qui m'importe est la qualité de présence à l'autre et à soi-même, pour être à l'écoute des envies et sensations du bénéficiaire et y répondre au mieux de mes possibilités.* »

Jacques insiste aussi sur la responsabilité de l'assistant(e) qui, bien souvent, initie le bénéficiaire : « *Il s'agit parfois pour les femmes d'une toute première expérience attendue depuis fort longtemps. La plupart d'entre elles sont avant tout à la recherche*



Formé en Suisse romande, Pascal, unique assistant sexuel français, exerce en Île-de-France de manière bénévole en lien avec le Collectif Handicaps et Sexualités.
www.sensualite-handicap.com

de sensualité. D'autres ne souhaitent que regarder le corps d'un homme nu, sans toucher, ni être touchées. »

En France, le recours à un(e) assistant(e) sexuel(le) n'est pas encore autorisé. Mais le sujet devrait être au cœur de la prochaine conférence nationale du handicap en juin. Une proposition de loi sur le sujet est en cours de rédaction et l'association nationale CH(S)OSE, créée à l'initiative du Collectif Handicaps et Sexualités⁽³⁾ a annoncé, le 5 janvier, sa volonté de militer en faveur d'un accès effectif à la vie affective et sexuelle des personnes en situation de handicap, notamment à travers la création de services d'accompagnement sexuel. « *Près de 80 candidats français sont sur liste d'attente depuis 2009, précise Marcel Nuss, membre actif du Collectif Handicaps et Sexualités qui milite pour la mise en place d'une formation ad-hoc. Restera ensuite à ouvrir les esprits et la législation.* » ●

■ Texte Carole Bourgeois



Coordonné par Catherine Agthe Diserens et Yves Jeanne, le numéro 29 de la revue *Reliance*, consacré à la question de l'assistance sexuelle et intitulé "Au risque du désir", paraîtra fin 2011 sous la forme d'un livre dans la Collection Connaissances de la diversité dirigée par Charles Gardou - Tél. : 05 61 75 15 76 - eres@editions-eres.com

(3) Le Collectif Handicaps et Sexualités, fondé en mars 2008, regroupe la Coordination handicap et autonomie, Handicap international, l'AFM et l'APF.